

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X  
 Numéro 212 - Décembre 2013

Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

## Qu'êtes-vous donc allés voir dans la crèche ?

Qu'elle est belle la crèche de notre maison, qu'elle est belle la crèche de notre église ! N'attire-t-elle pas notre attention ? Certainement. Nous admirons les personnages, le décor, le ciel étoilé, la verdure, etc. Qu'elle est belle notre crèche ! Pourtant s'arrêter juste à l'aspect artistique de notre crèche serait dommage. Quel regard devons-nous donc porter sur notre crèche sans exclure son côté artistique ?

Observons le spectacle de la grotte de Bethléem représenté dans nos crèches. Que voyons-nous ? Un tout petit enfant, emmailloté et couché dans une mangeoire. Comme tous les enfants de son âge, il est faible, chétif, il sourit, il pleure ... Il est entouré de ses parents, des voisins que

sont les bergers, bref, rien de nouveau sous le soleil. Un nouveau-né de plus, rien d'extraordinaire. Voilà un regard purement

nouveau-né.

**Ce que l'œil de l'homme n'a point vu.** Sous cette enveloppe humaine se cachent des vérités

qui surpassent notre entendement. En effet, derrière les pleurs enfantins de l'Enfant-Jésus se dissimule la miséricorde infinie de Dieu ; la faiblesse de sa nature humaine voile la toute puissance créatrice et conservatrice de sa nature divine, sous son sourire et ses câlins se cachent des faveurs divines insoupçonnées qui dépassent nos espérances. Il possède en Lui ce

que l'œil de l'homme ne pouvait ni voir ni entrevoir. En revanche, l'œil des anges l'a entrevu et celui d'un petit nombre de personnes favorisées : la Vierge Marie, saint Joseph, les bergers,



humain.

Y aurait-il un autre regard à porter sur la crèche ? Laissons-nous conduire par saint Paul devant la crèche et écoutons-le nous dévoiler son mystère caché : le



les Rois Mages, car ils étaient instruits du mystère de l'Incarnation. Cette faveur est accordée aussi aux hommes de bonne volonté éclairés par la véritable Foi : ils voient un enfant et ils adorent leur Dieu. Ils mêlent leurs cantiques aux accents du ciel « *Gloria in excelsis Deo - Gloire à Dieu au plus haut des cieux.* » Ce que l'œil de l'homme ne pouvait voir, l'œil de la Foi nous le fait voir et contempler !

Cet Enfant est vraiment notre Dieu venu dans toute sa splendeur, toute sa puissance, toute sa miséricorde. Un enfant nous est donné : notre Dieu.

**Ce que l'oreille de l'homme n'a point entendu.** Il a été décrété au sein même de la Trinité, à huis clos, que le Verbe de Dieu assumerait une nature humaine dans le sein très pur de la Vierge Marie, en vue du rachat du genre humain. Paroles d'amour : « *Faisons l'homme d'une façon admirable* » ; parole de miséricorde : « *Sauvons l'homme d'une façon plus admirable encore* » - Paroles dont l'écho se répercute dans nos crèches. Le Verbe s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu. Un Sauveur nous est né : Jésus-Christ.

**Ce que Dieu a réservé à ses élus.** Cet Enfant a réservé aux hommes de bonne volonté la vie éternelle. Sa mission est simple : nous reconquérir le ciel jadis perdu par la faute de nos premiers parents. Il est venu nous apporter le royaume de Dieu qui est d'abord au-dedans de nous par la grâce sanctifiante ; le royaume de Dieu qui est aussi en dehors de nous par la vie chrétienne et par le règne social de Notre-Seigneur. Il a vraiment constitué son peuple dans la vie éternelle. Le sourire de cet Enfant cache les richesses divines insoupçonnées que Dieu a réservées aux âmes de bonne volonté : « *et paix aux hommes de bonne*

*volonté* »

Un regard transcendant porté sur la crèche de notre maison, de l'église, nous transporte vers ces réalités invisibles, divines et salutaires. Voilà pourquoi, à la maison, il est louable de préférer une crèche à un sapin car la première nous prêche des réalités que l'œil de l'homme n'a point vues, que



l'oreille de l'homme n'a point entendues, ce que Dieu a réservé à ses élus. Naturellement le sapin n'est pas exclu.

Alors qu'êtes-vous allés voir dans la crèche ? Nous sommes allés voir le Fils même de Dieu, notre Dieu, le Sauveur tant attendu, le Messie promis aux Hommes : Jésus-Christ ! C'est lui que nous sommes allés voir dans la crèche, non avec les yeux du monde mais avec les yeux de la véritable Foi : « *bienheureux ceux qui croiront sans avoir vu* » - Nous avons vu un enfant et nous avons adoré notre Dieu. Approchons-nous donc de notre crèche, chers fidèles et lecteurs du « St Pie », avec confiance et foi, afin de célébrer dignement l'anniversaire de la venue sur la terre de l'Enfant-Dieu puis de demander sa venue spirituelle dans nos âmes. C'est la grâce de Noël qui, nous préparera enfin à sa venue finale à la fin du monde.

Chaque 25 décembre, c'est Noël, mais chaque Noël est particulier puisqu'il vient avec sa grâce propre : la grâce de Noël !

Réjouissons-nous dans le Seigneur.

Le 31 décembre, l'Eglise nous invite à chanter un « *Te Deum* », chant d'action de grâce. Nous saisissons cette occasion pour remercier Notre-Seigneur, sa très sainte Mère et tous les saints, des faveurs accordées en 2013. Nous remercierons particulièrement saint Joseph pour les grâces obtenues en 2013 : le clocher de St Pie, l'école des filles, les 171 baptêmes, les 79 premières communions, les 164 confirmations, les 16 mariages, les 640 inscrits au catéchisme (sans compter les 226 garçons de notre école catéchisés).

Notre Supérieur Général, monseigneur Bernard FELLAY, nous invite tous à une nouvelle croisade du Rosaire, du 1<sup>er</sup> janvier au 8 juin 2014 : nous y répondrons avec enthousiasme et sérieux. C'est en Marie que résident toutes les solutions à nos maux.

Enfin, toute la communauté des pères, des frères et des sœurs de la Mission Saint Pie X du Gabon, vous présente ses vœux pour Noël et le nouvel an ! Nous vous remercions profondément, chers fidèles et amis, pour vos prières, vos sacrifices, votre générosité, votre confiance, manifestés durant l'année 2013.

A Noël, nous ne manquerons pas de déposer au pied de l'Enfant-Dieu une gerbe de prières à toutes vos intentions. Notre messe de Noël sera dite pour





## La folie de Jonathan

### Conte de Noël

Lorsque les bergers partirent pour Bethléem, le jeune Jonathan fut laissé derrière. Shimeï avait expliqué avec une touche d'embarras dans la voix alors qu'il se préparait à partir en hâte. « Après tout, un de nous se doit de rester ici pour garder le troupeau! »

C'était vrai, ... jusqu'à un certain point. Mais Jonathan savait bien que c'était seulement une partie de la vérité. La vraie raison pour le laisser seul avec les bêtes, c'était plutôt qu'il boitait. Même avec toutes ses toutes nouvelles béquilles qui lui avait fabriqué le menuisier Hamor, au prix de deux années d'économies, il aurait trouvé très difficile de suivre les autres bergers alors qu'ils dévaleraient les collines vers Bethléem, en vue de trouver le plus vite possible ce bébé dont les anges avaient parlé. Car, même si les nouvelles béquilles rendaient sa marche incomparablement plus facile et rapide qu'auparavant, il ne pourrait certainement pas aller au rythme de gens pressés.

Il regarda ses béquilles et soupira. Maintenant que ses compagnons se hâtaient vers la cité de David, il se sentit même plus seul que durant ses longues veilles avec les étoiles. Comme il aurait aimé se joindre à ses compagnons dans leur recherche de l'Enfant! Non pas qu'il eut beaucoup à lui offrir, à ce bébé, comme cadeau. En tant qu'orphelin et infirme, il était sûrement le plus pauvre berger de toute la région. Alors que les autres pouvaient, au nouveau Roi, présenter des agneaux, des longueurs de laine ou des gâteaux de fromage de brebis, lui, il devait se contenter de jouer un

air sur sa flûte, ou bien simplement de demeurer là en adorant ce visage enveloppé dans des langes. Pourtant, même s'il n'avait aucun cadeau digne du divin Enfant, il ressentait une peine profonde à la pensée d'être laissé en marge par les siens.

Jonathan soupira encore. Ce n'était pas facile de vivre une vie d'enfant infirme, une vie de berger infirme. Non pas qu'il fut battu ou maltraité par ses compagnons. Non, là n'était pas le problème. C'était juste que... somme toute, on lui donnait toujours les



plus longues veilles de la nuit, les plus chauds pâturages pendant le jour, les restes aux repas et ainsi de suite. Qui était-il pour protester? Il boitait affreusement-un peu moins, tout de même, grâce à ses nouvelles béquilles!- et il y perdait toujours en change quand le clan décidait de migrer vers d'autres pâturages ou quand un loup attaquait sa section du troupeau. Pas étonnant que ses compagnons avaient développé l'habitude de le regarder de haut

avec un mélange de pitié et une impatience mal déguisée....

Pendant un long moment le jeune berger lutta contre ces pensées déprimantes, dans l'attente du retour de ses compagnons, anxieux d'entendre la description de leur rencontre avec l'Enfant Miraculeux. En patientant, il retourna à sa vieilles habitude d'admirer les étoiles et leurs constellations familières. Comme tout berger de ce monde, il connaissait le ciel étoilé comme la paume de sa main et il pouvait identifier le moindre amas de corps célestes. Ainsi passa-t-il son temps comme d'habitude, trouvant là une étranges sensation de paix et de sens dans la splendeurs ordonnée du firmament.

A leur retour, les autres bergers racontèrent avec enthousiasme à Jonathan tout ce qu'ils avaient vu. En fait, la vue du bébé dans la mangeoire avait laissé un tel rayonnement d'admiration sur leurs visages que, sur le coup, Jonathan décida que lui aussi, sans plus tarder, partirait à la recherche du nouveau-né. Après tout, avec l'aide de ses nouvelles béquilles, il arriverait bien à trouver l'humble grotte et à revenir ensuite à son troupeau.

Le brave garçon se lança en avant, animé par sa quête. Grâce aux indications très utiles données par l'aimable Gershom, un vieil homme qui avait toujours essayé de rendre la vie de Jonathan un peu plus supportable, le jeune berger avait confiance qu'il trouverait vite la grotte de la Nativité. Ah, comme il allait vite, maintenant qu'il avait ses nouvelles béquilles! Fini de clopiner de façon grotesque, disparue la douleur à sa jambe difforme, oublié le





pas qui traîne! Pour la première fois, le jeune homme sentit qu'il allait aussi vite que le vent. Il allait son bonhomme de chemin, soutenu par la pensée d'arriver bientôt au but de sa démarche.

Quand il arriva à la grotte, Jonathan y trouva de fait l'Enfant et ses parents. Mais, hélas, tous trois dormaient profondément, l'Enfant dans sa mangeoire et le jeune couple sur la paille répandue sur le sol de la grotte. Il était évident que la visite prolongée des bergers, après le long voyage de Nazareth, avait vraiment triomphé de leurs forces et ils étaient tombés, épuisés, dans un profond sommeil.

Jonathan se régala tout de même de la beauté surnaturelle du bébé dans la crèche, s'assurant par ailleurs de ne faire aucun bruit de peur d'éveiller l'un ou l'autre des trois êtres qui étaient là devant lui.

Et puis, après un long moment de contemplation amoureuse, il se retira avec peine, ayant bien conscience que ses compagnons bergers seraient fâchés s'il n'arrivait pas à temps pour préparer leur repas du matin. Néanmoins, puisque dans sa hâte de chercher l'Enfant il n'avait apporté aucun cadeau pour lui—d'ailleurs qu'aurait-il pu apporter, lui dont toutes les possessions terrestres se limitaient à ses deux béquilles—il se sentit mal à l'aise à la pensée de ne rien laisser comme preuve de son amour. Comment pouvait-il faire autrement? Oui, il était vraiment le plus pauvre des pauvres!

Aussi c'est avec un regret infini qu'il allait sortir de la grotte. Toutefois, tout juste comme il se tournait pour jeter un dernier regard vers le bébé de la crèche, il eut une inspiration soudaine. Comme une forte vague de joie inondait son

cœur, il comprit avec certitude ce qu'il pourrait donner à son seigneur et sauveur. C'était un cadeau insultant, quelque chose d'apparemment bien stupide—certains diraient quelque chose de choquant qui pourrait être rejeté, considéré comme totalement déplacé pour l'occasion. Eh bien, quoiqu'il en soit, il prendrait ce risque...

Par conséquent, à l'heure la plus sombre de cette nuit bénie, Jonathan, le berger boiteux, clopina péniblement vers le pâturage qu'il avait laissé de l'autre côté de Bethléem, abandonnant ses béquilles neuves au pied de la crèche. C'était son cadeau au messie nou-



veau-né. Tout au long de ce lent et pénible retour chez lui, une seule pensée revenait à son esprit: son cadeau insignifiant serait-il accepté par l'Enfant, en dépit de sa complète inutilité?

Comme il approchait de sa destination, le gamin remarqua qu'une excitation inhabituelle avait envahi le campement des bergers.

« Qu'est-ce qui arrive? », se demanda-t-il avec étonnement?

Il vit alors un groupe d'hommes qui pointaient du doigt une région spécifique du ciel, quelque part entre les constellations du Verseau et du Bélier. Ils manifestaient beaucoup d'animation. Jona-

than lui aussi, regarda dans cette direction, vers un ciel déjà marqué par la pâleur de l'aurore. Alors comme il fouillait du regard l'endroit indiqué par ses compagnons, il remarqua bien vite une configuration nouvelles d'étoiles dans le ciel, une constellation qui semblait surgir de nulle part. Elle était formée de deux rangés parallèles de quatre étoiles disposées le long de deux lignes parfaites, comme deux bâtons de marche ou encore...

« Des béquilles! » s'écria Reuben, qui était l'expert du clan pour ce qui regardait l'astronomie.

« Oui, cette nouvelle constellation ressemble parfaitement à une paire de béquilles! »

« C'est vrai! » s'exclama avec excitation son fils Asahel. Ces vrai! », s'exclama avec admiration son fils Asahel. « Ces étoiles ressemblent vraiment à des béquilles. Mais pourquoi sont-elles apparues ce soir? Ont-elles un lien de quelques manières avec le bébé de la crèche que nous avons visité? »

Jonathan ne dit rien: il venait de deviner la réponse à la question d'Asahel, et la joie qu'il ressentait était vraiment trop forte pour permettre à des mots de traverser ses lèvres. Vraiment, quand il vit les deux béquilles clairement tracées en lumière sur le fond du ciel de la nuit, il savait avec une parfaite certitude que, tout compte fait, sa folie avait été grande sagesse. Son cadeau avait été accueilli!





## NOËL EN PAYS EDONGO (GABON)

Jeune fille, nous étions formées chez les religieuses à la mission St François Xavier de Lambaréné. Nous avons alors reçu notre formation religieuse et intellectuelle. Notre devoir de gratitude pour nos missionnaires est grand. Chaque fête religieuse avait son caractère propre : Noël avait son charme unique. Pourquoi et comment ?

La grandeur du mystère célébré à Noël nous donne naturellement le pourquoi de son caractère propre.

Mais alors comment préparions-nous et passions-nous Noël dans nos villages, nos internats et dans nos villes ?

Nous choisissons de nous limiter à une région, celle de l'Ogooué et des grands lacs : le Moyen Ogooué, en pays Edongo ou Galwa.

**Dans les villages.** Un petit tour de l'histoire de cette Mission est nécessaire pour comprendre l'engouement des habitants du moyen Ogooué à l'approche de la fête de Nativité de Notre Seigneur. Afin de mieux assurer l'enseignement catholique à travers le Gabon, les responsables religieux avaient créé des Annexes un peu partout dans les villages. Ces annexes ou structures religieuses étaient le moteur propulseur de la bonne maîtrise de l'enseignement du catéchisme, des prières, de l'apprentissage syllabique par

les habitants. La cellule familiale était ainsi concernée de près et obéissait aux directives des Missions par le biais de ces annexes.

Les missionnaires formaient ensuite des apprentis en ébénisterie, en plomberie, en construction de maisons, dans l'enseignement, etc. C'est dans

ces corps de métiers qu'étaient choisis les catéchistes et les maîtres qui devaient encadrer les villageois et les citadins. Les catéchistes et les maîtres tra-

vaillaient de concert et planifiaient les déplacements des villageois vers la ville pour prendre part aux festivités religieuses.

A l'approche de Noël, de grandes pirogues étaient alors mises par la mission à la disposition des villageois. Ceux qui le désiraient pouvaient se joindre avec leurs propres embarcations au cortège de ceux qui étaient désignés d'office par les catéchistes. La montée vers la ville se faisait quelques jours auparavant (2 à 3 jours).

Avant l'embarquement, les préparatifs des victuilles battaient leur plein. Il fallait pré-

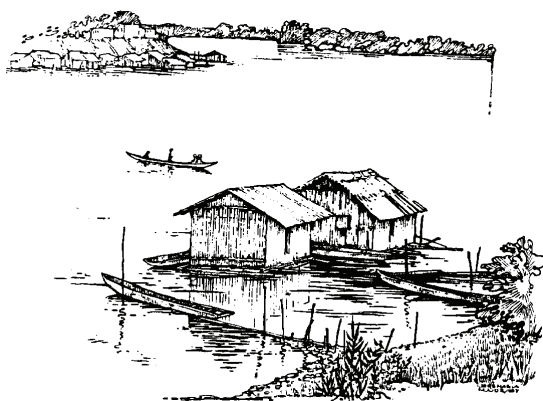
voir des provisions pour plusieurs jours, pour soi-même, mais aussi pour les parents, amis ou connaissances chez qui on pouvait se loger. Ceux qui n'optaient pas pour cette possibilité utilisaient volontiers les structures de la Mission (grandes maisons à multiples usages). Au rythme des chants de Noël une ruée des villageois migrerait pour la ville afin d'assister aux Matines de Noël, à la messe de minuit et à celle du jour.

**Dans les internats.** C'était aussi l'effervescence du côté des pensionnaires filles avec les religieuses et les garçons avec les pères. Les garçons encadrés par les prêtres, s'apprêtaient avec soin et zèle aux services des offices. Les filles quant à elles entourées des sœurs s'entraînaient ardemment quelques jours auparavant aux répétitions des cantiques, confectionnaient les uniformes de

Noël. Nous préparions des gâteaux à la banane et autres fruits exotiques... l'occasion était donnée à chacune d'entre nous de montrer ses talents en

cuisine. Il ne fallait pas aussi omettre la propreté dans toute la Mission. Tout devait être impeccable pour Noël.

Quelques heures avant la messe de minuit, il arrivait par-







fois que « l'annonce faite à Marie par l'ange Gabriël » fasse l'objet d'une représentation en langues vernaculaires, animée par les filles de l'internat dans la cour de la mission. Les fidèles y prenaient part avec joie et on se donnait à cœur joyeux. Tout cela avait pour but de préparer les cœurs à bien recevoir la grâce de Noël... c'était Noël ! Le nôtre !

**Dans la ville même.** C'est le 24 Décembre, sous une nuit étoilée, que le monde chrétien s'activait, vêtu de ses plus beaux habits et par quartier. Les encadreurs dirigeaient les cortèges qui s'ébranlaient vers la Mission catholique Saint François Xavier, aux accents des cantiques latins, français et vernaculaires de Noël. De même que toutes les routes mènent à Rome, à Noël, on pouvait dire que les sentiers menaient à la Mission : on se dirigeait vers l'église pour les offices de Noël. Qui pouvait manquer un tel événement ?

Les malades quittaient leur lit, les « égarés » regagnaient le chemin de l'Église...



Plus que quelques heures, le « *Gloria in excelsis Deo* » et le cantique « Il est né le Divin Enfant », tant aimés des fidèles, résonneront, inondant les cœurs de chacun d'une joie indescriptible. Nous, les filles de l'internat des Sœurs arrivaient en dernier, en rang et en chantant, bougies allumées, dans nos bels uniformes aux couleurs chatoyantes. Ce cortège joyeux montait à l'Église toujours en chantant, remplissant

ainsi la Sainte Nuit de doux accents de Noël. Nous étions si joyeuses qu'il était impossible de nous ravir cette joie de Noël.

Dans l'église, les filles et les garçons prenaient place à la tribune. Toutes les têtes aux regards admiratifs se tournaient, vers l'arrière de l'Église. Toutes les têtes aux regards admiratifs se tournaient, vers l'arrière de l'Église. Toutes les têtes aux regards admiratifs se tournaient, vers l'arrière de l'Église. L'église, le parvis et les abords immédiats étaient comble de mondes. La messe se déroulait dans un profond recueillement qu'accrotaient les cantiques.

On chantait tous en chœur : chacun voulait offrir sa voix à l'Enfant Jésus. Les plus anciens chantaient

tout le propre de la messe par cœur, sans une partition... la nuit de Noël à la Mission était chose unique. C'était une fête en famille, une fête religieuse... c'était Noël !

La messe se terminait dans la joie générale. Les pensionnaires regagnaient leur pensionnat le cœur battant. Un autre moment fort de Noël, très important au cœur de chaque pensionnaires :

le cadeau de Noël ! La messe de minuit terminée, on allait découvrir, au réfectoire, la récompense de l'Enfant Jésus : un peu de chocolat, un peu de jus de fruit, des bonbons, des oranges. Merci Enfant Jésus. C'était pour nous une

récompense inestimable car on ne les avait pas habituellement, pour nombreuses d'entre nous, Noël était la seule occasion d'en goûter... c'était Noël !

A l'approche de Noël, nos souvenirs d'enfance ressurgissent. Quelle

émotion de pouvoir encore chanter ces même cantiques de notre enfance, de voir célébrer par nos prêtres de St Pie, la même messe avec toute sa solennité, sa beauté, ses cantiques traditionnels de Noël...

Voilà comment, pensionnaire chez les religieuses, nous préparons et passons la fête de Noël à la Mission Saint François Xavier de Lambaréné, où notre cher père Marcel Lefebvre a laissé son empreinte de prêtre missionnaire.

C'est Noël ! C'est Noël ! Interrogeons les bergers : *Qu'avez-vous vu bergers là-bas ? Un tout petit, pleurant comme les nôtres. Jésus est*





### Chronique de Novembre à Décembre



Le dimanche 17 novembre le groupe des jeunes de la Mission passait la journée au cap Esterias, accompagné par la révérend Père Paterno, doyen de l'équipe. En ce même jour, à la Mission, le Père Luc recevait les engagements d'une quinzaine de jeunes garçons au sein de la Croisade Eucharistique.

Monsieur Jean Honoré LASSY, membre de la compagnie St Nicolas de Flüe, servait pieusement et avec grande générosité la messe des pères chaque matin. Gravement malade depuis le mois de septembre il s'est éteint doucement à son domicile après avoir reçu tous les derniers sacrements. Les fidèles sont venus nombreux prier pour son âme et lui rendre les derniers hommages à son enterrement en ce mardi 19 novembre.

Sollicités pour secourir les catholiques frappés par un typhon aux Philippines, les fidèles Gabonais répondent avec générosité le dimanche 24 novembre. Dieu récompense toujours la charité, soit en ce monde, soit dans l'autre.

Le 1er décembre, le petit « Prudent Marie Louis » deuxième fils de notre cuisinier Eric ZOTTO, né la veille, est baptisé le 1er décembre par le Père Prudent. Il porte le prénom de deux pères de la Mission: il ira donc très loin ce petit. Sans doute

futur cuisinier du pape?

En ce même jour réunion générale de la compagnie Ste Anne Ste Marthe. La raison de cette réunion touche à l'organisation du ménage de l'église pour l'année 2014. Elles sont une soixantaine à répondre à l'appel pour s'armer une fois par mois de leur balais afin de garder toujours propre la maison de Dieu. Qu'elles soient assurées de nos remerciements et de nos prières pour leur dévouement.

Le 30 novembre nous accueillons en nos murs Anthony, un jeune pré-séminariste nigérian, qui vient passer plusieurs mois pour apprendre le français qu'il ignore totalement. C'est indispensable, surtout pour le Père Louis qui dans cette situation est absolument incapable de communiquer avec lui en anglais.

Elles n'est pas très loin de Libreville, mais ils ne la connaissaient pas encore. Aussi le lundi 2 décembre quelques Pères visitent la Mission de Donguila où Mgr Lefebvre fut supérieur intérimaire pendant un an. L'ensemble de cette ancienne Mission, avec sa modeste mais belle église au centre du village, flanquée des bâtisses de l'internat, fait penser à un petit village de France. Malheureusement elle n'est plus que l'ombre d'elle-même cette pauvre Mission, n'ayant plus en son sein qu'une vingtaine de pensionnaires.

Trois jours plus tard les pères Loïc DUVERGER et Benoît LAIGNELOT partent pour le Nigéria après leur visi-

te à St Pie. Ils se croisent avec deux religieuses arrivées en la fête de saint François Xavier, patron des Missions, pour visiter nos sœurs. Celles-ci après avoir constaté le bon enseignement dispensé par leurs sœurs à l'école « Notre Dame de la Providence » repartent 8 jours plus tard.

En la fête de l'Immaculée Conception les Pères Prudent et Christophe émettent leurs engagements définitifs au sein de la fraternité St Pie X. C'est une grande fête paroissiale que nos chères sœurs marquèrent par la confection de nouveaux splendides ornements de la Ste Vierge. Beaucoup de fidèles sont venus spécialement à la messe de 10 heures prier pour leurs prêtres et les compagnies étaient au grand complet, surtout la compagnie de l'Immaculée qui exhiba sa nouvelle tenue bleu et blanc réalisée aussi par les sœurs. Le petit pot offert à l'issue de la cérémonie fut à même de réjouir les cœurs et ... les estomacs.

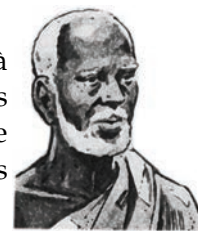
Le veille, les fidèles de Four Place faisaient une procession aux flambeaux et renouvelaient la consécration de leur communauté au Cœur Immaculé de Marie.

Chaque trimestre se termine toujours par une grande frayeur: les examens de caté ! Bien que ce furent les élections municipales ce jours-là, petits et grands vinrent nombreux gratter le papier pour monter leurs progrès dans l'apprentissage de la doctrine catholique, dont la bonne connaissance est indispensable pour recevoir les sacrements.

#### Pour moi...

Noël ! Noël ! Voici Noël ! Ah la belle fête du petit mwana Jésus ! Quand on pense que le bon Dieu nous a confiés son seul enfant, vraiment il nous aime. Beaucoup aujourd'hui pensent que Noël là, c'est acheter les sapins, le papa nouel, les jouets... alors ils passent nouel bien loin de Dieu. Pour Noël on doit faire quoi ? Laver bien son cœur avec la brosse, le savon et même avec l'eau de javel de la bonne confession, pour bien tuer tous les microbes de péchés : présenter à maman Marie un cœur propre, sans péché, pour y poser son bébé. Alors là, on aura un vrai de vrai Joyeux Nouel !

L'année 2013 commence à mourir pour donner la vie à l'année 2014. Tchio, la vie là passe trop vite ! Maman Piekaya, les mwanas Piekaya et moi-même, on vient vous crier déjà à tous Bonanas 2014 ! Que le diable ne touche pas à notre nouvelle année 2014 naissante ; on doit tout faire pour ne pas laisser le diable pourrir le peu de jours qui nous reste, n'est-ce pas ? C'est pourquoi on ajoute aussi : Sainte Annéeoooo 2014 !



Piekaya

Mission Saint Pie X  
Quartier La Peyrie  
B.P. 3870  
LIBREVILLE - GABON  
Téléphone : (241) 01.76.60.18  
Télécopie : (241) 01.74.62.15



## DESTINATAIRE

### Comment nous aider ?

A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons nos coordonnées bancaires.

**RIB:** 30004 02837 00010423713 94

**IBAN:** FR76 3000 4028 3700 0104 2371 394

**BIC:** BNPAFRPPAA

ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. **Merci !**

### *Carnet Paroissial de Décembre*

34 enfants ont été régénérés  
par le sacrement de baptême.

Le plus jeune: Prudent Marie  
Louis **ZOTTO** ;  
né le 30 novembre et  
baptisé le 1er décembre.

Se sont unis devant Dieu  
le 21 décembre:

Ulrich Justin **IBBI MOULOU** et  
Anne Martine **MOUTSINGA**



Ont été honorés de la  
sépulture ecclésiastique:

\* + Marie Thérèse  
**ABOUYANE MINKO**

### Dates à retenir en Décembre - Janvier

**Vendredi 27:** *St Jean Apôtre et Evangéliste*  
(2<sup>ème</sup> cl.)  
18h30 Messe chantée.

**Samedi 28:** *Les saints Innocents* (2<sup>ème</sup> cl.)  
18h30 Messe chantée.

**Mardi 31:** à 20h00 messe chantée d'action  
de grâce pour l'année écoulée **suivie de la  
nuit d'adoration.**

**Mercredi 1<sup>er</sup> janvier:** *Octave de la  
Nativité*  
00h00 Messe chantée pour la nouvelle  
année  
06h30 Salut et bénédiction du T S  
Sacrement  
10h00 Messe chantée

**Jeudi 02:** 1<sup>er</sup> Jeudi du mois.  
18h30 Messe chantée de Jésus souverain  
prêtre.

**Vendredi 3:** 1<sup>er</sup> vendredi du mois. A  
17h15 Heure sainte.  
18h30, messe chantée du Sacré-Cœur.

**Samedi 4:** 1<sup>er</sup> samedi du mois, à 18h30  
messe chantée du Cœur Immaculé.

**Dimanche 5:** *Fête du saint nom de Jésus.*  
Horaires du dimanche.

**Lundi 6:** *Fête de l'Epiphanie* (1<sup>ère</sup> cl). A  
18h30 Messe chantée.

**Dimanche 12:** *Fête de la Sainte Famille.*  
Horaires du dimanche.

### Vœux...

*Chers fidèles, amis et bienfaiteurs,*

*La communauté des Pères, des  
Frères et des Sœurs de la Mission Saint  
Pie X du Gabon vous présente ses vœux les  
meilleurs de Noël et de nouvel an 2014 !  
Elle vous assure de ses prières et elle vous  
témoigne sa gratitude pour toutes vos prières,  
vos sacrifices, votre générosité...*

*Que l'année 2014 vous soit toute de  
grâces et de faveurs divines.*

*Joyeuses et saintes fêtes !*

